

Père Ramon Buerba Bernard

ISSN 1840 - 8184 Justice, Vérité, Miséricorde HEBDOMADAIRE CATHOLIQUE www.croixdubenin.com NUMÉRO 1748 du 23 février 2024 N° 1221/MISP / DC / SG / DGAI / SCC 300 F CFA

PÈLERINAGE NATIONAL DE LA JEUNESSE À DASSA-ZOUMÈ

Plus de 6.000 pèlerins aux pieds de Notre-Dame d'Arigbo P. 6-7



Photo /La Croix/ Emmanuel AMOUSSOU

La jeunesse catholique exprime sa joie aux côtés de la Vierge Marie, Notre-Dame d'Arigbo. C'était le dimanche 18 février 2024 au cours de la messe de clôture de la 3^e édition du pèlerinage national des jeunes à la Grotte de Dassa-Zoumè

ICI ET AILLEURS	DIOCÈSE DE KANDI	DIOCÈSE DE PORTO-NOVO	DIOCÈSE DE DJOUGOU
	Jubilé d'argent du pèlerinage à Kandi Fô	Célébration de la fête de la Sainte Famille	Tournée pastorale de Mgr Toha à Sonaholou
	P. 5	P. 4	P. 4



ANNÉE 2024

Les prix des matières premières en hausse

Les grandes vagues de volatilité qui ont agité le marché des matières premières au cours des dernières années semblent moins probables. Mais les tensions géopolitiques croissantes et les effets du changement climatique présentent des risques haussiers qu'il faut garder à l'œil.

Source : Agence Ecofin

Après trois années d'extrême volatilité, les prix des matières premières devraient globalement se stabiliser en 2024, a estimé *The Economist Intelligence Unit* (Eiu) dans un Rapport publié fin janvier dernier.

Intitulé « *Commodities outlook 2024-Resilient prices amid global headwinds* », le Rapport précise que la stagnation attendue des marchés des matières premières peut surprendre, compte tenu des nombreux vents contraires qui soufflent actuellement sur l'économie mondiale. Ces vents contraires vont des conditions météorologiques défavorables à l'escalade du conflit au Moyen-Orient, en passant par la montée en flèche des taux de fret maritime liée aux perturbations enregistrées sur les voies de navigation qui passent par le canal de Suez et le canal de Panama.

Les cours moyens du pétrole devraient tourner autour de 80 dollars le baril en

2024, soit à peu près le même niveau au début de cette année. Alors qu'il est peu probable que l'Arabie Saoudite augmente sensiblement sa production, d'autres membres de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep) pourraient procéder à des réductions volontaires. Cela provoquerait des déficits périodiques de l'offre qui devraient limiter la baisse des prix de l'or noir. Dans le même temps, la demande devrait atteindre des niveaux records durant l'année en cours et les années suivantes, en raison de l'augmentation continue de la consommation dans les pays en développement.

Les tensions géopolitiques croissantes liées à la guerre entre Israël et le mouvement palestinien Hamas présentent cependant un risque haussier à surveiller de très près. En ce qui concerne le gaz naturel, *The Economist Intelligence Unit* s'attend à une baisse de 20% du prix moyen du gaz naturel en Europe en 2024, sous l'effet du recul de la demande

émanant du secteur industriel. Toutefois, des pics périodiques pourraient avoir lieu, en raison de l'inquiétude du marché quant à la sécurité des chaînes d'approvisionnement mondiales dans un contexte de tensions géopolitiques croissantes liées au conflit au Moyen-Orient. La forte demande européenne de gaz naturel liquéfié (Gnl) limitera cependant le risque d'une baisse marquée des cours de ce combustible fossile composé principalement de méthane.

Hausse de la demande des minerais critiques

Les prix du charbon resteront, quant à eux, orientés à la baisse tant que les niveaux de stockage de gaz en Europe demeurent élevés, et que le Gnl continue d'affluer sur ce même continent. Le Rapport indique d'autre part que les prix des métaux devraient augmenter de 3% en moyenne durant l'année en cours après avoir chuté de plus de 11% en 2023. Cette légère hausse découlera essentiellement

de l'accélération de la transition énergétique qui dope la demande des minerais critiques. Le prix du nickel devrait ainsi augmenter par rapport à son niveau atteint à la fin de l'année 2023. La faiblesse de l'activité de construction en Chine empêchera cependant un rebond significatif des prix du cuivre. Les prévisions des cours du métal rouge sont néanmoins orientées à la hausse, en raison de perturbations potentielles de l'approvisionnement minier primaire, notamment en Amérique du Sud.

Les prix moyens de l'aluminium devraient enregistrer une hausse de près de 20% cette année, car de nombreux utilisateurs finaux évitent l'achat de l'aluminium produit en Russie, qui représente aujourd'hui environ 80% des stocks de ce métal disponibles dans des entrepôts de la Bourse des métaux de Londres (Lme). Par ailleurs, l'indice des prix des denrées alimentaires, des aliments pour animaux et des

boissons (Foods, feedstuffs and beverages/Ffb) devrait enregistrer une hausse durant l'année en cours, tiré notamment par l'augmentation des cours du café et du cacao dont la production devrait reculer respectivement de 9 % et de 13 % durant la campagne 2023/2024 sous l'effet du phénomène climatique El Niño.

Dans le même temps, les prix du riz poursuivront leur courbe ascendante en 2024, soutenus par l'interdiction des exportations du riz blanc non basmati décidée par l'Inde, qui reste le plus grand pays exportateur de la céréale au monde. Les prix des oléagineux se stabiliseront globalement cette année, en raison notamment de la forte augmentation de la production de soja en Amérique latine. Un retrait permanent de la Russie de l'accord céréalier de la mer Noire fait cependant peser un risque haussier des prix des produits alimentaires, en particulier le blé, le maïs et les oléagineux.



ÉCOLOGIE Mon kit de survie

Brève présentation de "Laudato Deum"

L'exhortation apostolique *Laudato Deum* est un document de 73 paragraphes regroupés en 6 points essentiels. Le premier point va du paragraphe 5 au paragraphe 19. Ici, le Pape François aborde la question de la crise climatique globale, par exemple l'émission de gaz à effet de serre qui ne cesse d'augmenter depuis le début du XX^e siècle.

"Le paradigme technocrate" (20-33) est le titre de la deuxième partie. À cet effet, le Pape revient sur son constat dont il a fait cas dans son encyclique *Laudato si'* publiée il y a de cela 8 ans. Le Pape élucide dans cette encyclique la problématique du pouvoir que l'homme se donne et qui l'amène à détruire son environnement et celui des autres.

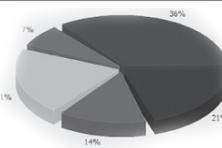
Après la lecture de la troisième partie intitulée "La faiblesse de la politique internationale" (34-43), on ressent de façon déterminée l'invitation du Pape à l'endroit de tous pour conjuguer les actions des responsables politiques avec celles des autres composantes de la société. Une coopération qui peut être bénéfique si les actions menées dans le respect des uns et des autres visent comme seul objectif la lutte pour la sauvegarde de la maison commune.

La quatrième partie porte sur "Les conférences sur le climat : progrès et échecs" (44-52). Dans cette partie, le Saint-Père fustige le fait qu'il n'y ait pas de sanction prévue par les différentes Conférences de l'Onu sur le climat (COP) pour faciliter la mise en exécution des décisions qui sont prises lors des rencontres internationales.

« Dire qu'il n'y a rien à espérer serait un acte suicidaire qui conduirait à exposer toute l'humanité, en particulier les plus pauvres, aux pires impacts du changement climatique. » (53). Le Pape trouve qu'il existe une lueur d'espoir qu'on pourrait retrouver lors de la COP28 qui a eu lieu en novembre-décembre 2023 à Dubaï aux Émirats Arabes Unis. Il nous invite à l'espérance malgré le développement et l'utilisation des énergies fossiles qui ne cessent de connaître une croissance rapide.

Le dernier point abordé par le Pape est celui des "Motivations spirituelles". Dans ce dernier paragraphe, le Pape François revient sur l'urgence pour les catholiques de trouver dans les versets bibliques comme Lv 25, 23 une source de motivation qui invite à revenir sur l'essentiel, à savoir que la terre appartient à Dieu, et que nous ne sommes que des étrangers et des hôtes.

Père Bidossessi Aurel DOHOU



LE CHIFFRE DE LA SEMAINE

70

Transparency international a rendu public à la fin du mois dernier son Rapport 2023 sur l'indice de perception de la corruption. Sur les 180 États et territoires concernés par le Rapport, le Bénin occupe la 70^e place avec un score de 43 sur 100, le même qu'en 2022. Par ailleurs, le Bénin serait toujours dans le top 10 africain des pays les moins corrompus du Continent. Cela étant, *Transparency international* dans son Rapport souligne qu'au plan mondial, plus des deux tiers des pays obtiennent un score inférieur à 50 sur 100. Ce qui indique clairement qu'ils ont de sérieux problèmes de corruption. De plus, 23 pays ont atteint leurs scores les plus bas cette année (2023 s'entend).

En définitive, le Rapport de *Transparency international* montre à suffisance les contre-performances en matière de lutte contre la corruption dans le monde. Le Bénin en réalité n'y fait pas exception. En effet, pour lutter efficacement contre la corruption, les décideurs du pays ont mis en place certains instruments. On peut citer entre autres : la Cour de répression des infractions économiques et du terrorisme (Criet) et l'Autorité de régulation des marchés publics (Armp). Ces instruments sont complétés par des Organisations de la société civile. À ce titre, on peut citer : le Front des organisations nationales de lutte contre la corruption, Wanep-Bénin, etc.

Nonobstant ces dispositifs, la corruption a encore pignon sur rue. En témoignent les dossiers de détournements et de blanchiment de capitaux révélés de façon récurrente dans le pays. Les marchés publics continuent d'être au cœur de toutes les manipulations, selon plusieurs rapports de l'organe en charge de ce volet. Sans compter d'autres gros dossiers dont certains suspects croupissent en prison depuis plusieurs années. Autant d'éléments qui rament à contre-courant de la croissance économique et par conséquent, ralentissent le progrès du pays.

Smith



PANEL DE L'IAJP SUR LA COOPÉRATION, LE TERRORISME ET L'INSÉCURITÉ

La Cédéao appelée à faire profil bas

L'Institut des artisans de justice et de paix a organisé un panel de discussion le jeudi 15 février 2024 au Chant d'oiseau à Cotonou sur le thème : "La coopération sous-régionale et les problèmes de terrorisme et d'insécurité au Bénin". La conférence a connu la participation de plusieurs personnalités politiques, d'enseignants et d'étudiants.

Emmanuel AMOUSSOU
STAGIAIRE

« La coopération sous-régionale et les problèmes de terrorisme et d'insécurité au Bénin ». C'est le thème qui a fait l'objet de débats à l'Institut des artisans de justice et de paix (Iajp), le jeudi 15 février 2024. À l'entame des discussions, il a été demandé aux panélistes de faire un bilan de la coopération sous-régionale depuis les années 60. Pour le député de la 9^e législature, Nassirou Bako Arifari, cette coopération dans le temps a été marquée par deux éléments majeurs. Il s'agit d'une part, de la lutte anti-impérialiste et d'autre part, des États de la continuité qui se sont inscrits dans la logique de l'ex-puissance coloniale. Tout cela a plongé l'espace ouest-africain dans une coopération assez légère. Cependant, avec l'avènement de la Communauté économique des États de l'Afrique de l'Ouest (Cédéao), les conflits interétatiques sont moins visibles, sauf le cas du Burkina Faso et du Mali, vite maîtrisé par la Cédéao. Par contre, le député Célestin Nounagnon Hounsou pense que



Photo / AVS & M/ Francis DOSSOU-YOVO

L'assistance suit avec attention les panélistes

la coopération sous-régionale n'existe plus. « Les différentes organisations sous-régionales que nous avons aujourd'hui ne jouent plus sur leur crédibilité et leur existence », déclare-t-il.

Faire profil bas

Le sujet du terrorisme a été abordé par les panelistes, et pour répondre aux questions du

modérateur, le député Nassirou Bako Arifari a abordé le déficit de solidarité sécuritaire au sein des États côtiers. Selon lui, « les États côtiers ont refusé d'assumer leur part de sacrifice de sang dans le soutien aux États sahéliens ». Célestin Nounagnon Hounsou a, quant à lui, attiré l'attention des uns et des autres sur l'incapacité

des différentes organisations sous-régionales face à leurs engagements. Il estime que « ces organisations doivent être repensées puisqu'elles ne sont pas aujourd'hui à la hauteur des attentes de ces pays ». Cependant, Rogatien Biauou, ancien ministre et Ambassadeur, croit qu'il faut aller au-delà de cette hypothèse. « L'intégration économique en Afrique de l'Ouest est un processus. Au lieu de la repenser, il faut procéder à la mise en œuvre effective des dispositions du Traité de la Cédéao » a-t-il souhaité.

Pour finir, Nassirou Bako Arifari a donné son point de vue sur les pays qui se sont retirés de la Cédéao. Selon lui, il faut travailler à trouver des compromis afin que la paix puisse régner. Certes, « on ne peut en aucun cas les contraindre à rester, mais la Cédéao leur demande de suivre la procédure normale », a-t-il souligné. « Ces pays sont en face d'une problématique existentielle. On ne peut donc pas réagir d'une certaine manière vis-à-vis de la tragédie qu'ils vivent et des décisions qu'ils prennent », précise-t-il. Rogatien Biauou pour sa part invite la Cédéao à faire profil bas sur la question de la durée de la transition.



Photo / AVS & M/ Francis DOSSOU-YOVO

Les panélistes en photo de famille avec le Père Éric Arnaud Aguénon au milieu

ÉDITORIAL

Michaël S. GOMÉ

Ski dans le ravin

Encore un autre imbroglio inextricable entre les responsables du parti d'opposition *Les Démocrates* et les dirigeants du pays. Le 18 février 2024, sur l'une des stations de radio du pays, Guy Mitokpè, Secrétaire national à la communication dudit parti exhume des accusations de tentative d'assassinat de l'ancien président de la République, Chef de la formation politique *Les Démocrates*, Boni Yayi et, cette fois-ci, de certains de ses collaborateurs. La boîte de Pandore de la décennie précédente se trouve ainsi secouée, faisant craindre la résurgence des vieux démons qui avaient pollué l'environnement socio-politique et juridico-économique du pays.

Les démentis formels de Wilfried Léandre Hounbédji, Secrétaire général adjoint et porte-parole du Gouvernement, affirmant que ces pratiques ne sont pas les leurs, n'ont pas pour autant apaisé certains esprits. Même s'il précise que « la libre circulation des personnes et des biens est une chose absolument garantie au Bénin et nous travaillons à l'optimiser », l'inquiétude soulevée par les adversaires du Gouvernement laisse craindre un climat tendu dans l'avenir. La psychose que cela génère dans un contexte de correction du Code électoral et de tentative de révision de la Constitution, avec leurs lots de controverses et de suspicions, ne manque pas d'interpeller les citoyens. Le risque serait que, à moins de deux ans des élections générales, ces dénonciations-démentis ne constituent les prémices d'une instabilité préjudiciable aux consultations légales inamovibles.

Même s'il ne faut point banaliser les préoccupations des uns et des autres, il ne serait pas superflu de rappeler la situation actuelle du Sénégal voisin dans la sous-région. De toute évidence, ce pays s'enfonce de plus en plus dans l'impasse. Il urge de travailler à éviter un Sénégal bis, car plus aucun pays de la sous-région ni du Continent ne doit skier dans le même ravin. Les Béninois ont été longtemps tourmentés par les scénarios à rebondissements de ce type d'accusations et ne voudraient pas en vivre un autre épisode. Nombreux sont ceux qui ne se sont pas encore remis des traumatismes depuis plus d'une décennie. Les préoccupations actuelles des Béninois sont autres. Ils ne veulent que le pain et la paix.



DIOCÈSE DE DJOUGOU

Tournée pastorale de Mgr Toha à Sonaholou

Brice TCHANHOUN
CORRESPONDANT

Le mardi 13 février 2024, Mgr Bernard de Clairvaux Toha, évêque de Djougou, a effectué une tournée pastorale à la paroisse Saint Joseph Artisan de Sonaholou. Au cours de ce déplacement, le prélat a visité plusieurs communautés chrétiennes de la périphérie de la paroisse.

Après avoir célébré la messe matinale à la paroisse-mère et fait un détour rapide pour rencontrer les jeunes élèves de l'école primaire catholique de ladite paroisse, Mgr Bernard de Clairvaux Toha, accompagné du Père Anastase Nduwayezu, curé de la paroisse, a entrepris un périple épique vers les régions reculées et parfois difficilement accessibles du territoire paroissial. Le but de cette expédition du prélat était simple : être présent parmi ses brebis, se mettre à leur écoute,



Photo / La Croix / Brice TCHANHOUN

Les écoliers et leurs accompagnateurs reçoivent la visite de Mgr Bernard Toha

répondre à leurs préoccupations et à leurs angoisses, les fortifier dans leur foi en notre Seigneur Jésus-Christ et les inciter à aller de l'avant avec confiance et détermination.

Partout où il est passé, Mgr

Toha a été chaleureusement accueilli, accompagné de chants et de danses qui donnaient une atmosphère de joie. Avec le peuple de Dieu, le prélat a tenu de très belles rencontres d'échanges dans une ambiance conviviale

permettant aux uns et aux autres de s'exprimer librement. Ce fut un moment de véritables échanges à cœur ouvert entre le père de famille et ses enfants.

En conclusion de cette tournée, Mgr Toha a exprimé sa

profonde gratitude envers le curé de la paroisse et son vicaire, les catéchistes et les animateurs de communautés, les anciens et les sages, sans oublier la communauté religieuse des Sœurs en mission ecclésiale à Sonaholou.

DIOCÈSE DE PORTO-NOVO

Célébration de la fête de la Sainte Famille

Père Joël HOUÉNOU
DIOCÈSE DE PORTO-NOVO

L'Action catholique pour la famille (Acf) du diocèse de Porto-Novo a organisé l'édition 2023 de la fête de la Sainte Famille. Cela s'est déroulé le dimanche 31 décembre dernier à la paroisse Saint Michel de Gouako Kotoclomè en présence de Mgr Aristide Gonsallo, évêque de Porto-Novo, et d'un millier de fidèles.

Dans le diocèse de Porto-Novo, la fête de la Sainte Famille est une occasion spéciale d'action de grâce et de grandes réjouissances, notamment pour les membres de l'Action catholique pour la Famille (Acf). En présence de Mgr Aristide Gonsallo, cette fête a bien eu lieu cette année dans le doyenné de Misséré. Plus d'un millier de fidèles étaient présents.

Comme à l'accoutumée, la fête de la Sainte Famille permet aux membres de cette organisation composée de couples mariés ou non à l'église, de se retrouver après une célébration eucharistique pour fraterniser et fêter.

Le 31 décembre 2023, ce fut la paroisse Saint Michel de Gouako Kotoclomè qui a accueilli le grand rassemblement. Les célébrants - environ 1 millier de couples - étaient vêtus d'uniformes blancs et bleus et se sont rassemblés autour de Mgr Aristide Gonsallo, qui a présidé l'eucharistie. Rappelant que les familles d'Abraham et de Sara, de Joseph, Marie et de Jésus n'ont point échappé aux difficultés de ce bas monde, le premier pasteur du diocèse a exhorté les familles à demeurer fermes dans la foi malgré les épreuves.

Au cours de la célébration, une cérémonie d'engagement et de prise d'insigne a permis l'avancement de 6 couples dans leur cheminement dans le groupe. Par ailleurs, l'Aumônier du groupe, le Père Paul Akplogan et l'animateur fédéral, M. Eugène Sehounon ont présenté à l'assemblée un bilan des activités du groupe. Notons que cette fête a connu la participation des membres du Renouveau charismatique et de la Communauté de l'Emmanuel.

À l'issue de la messe, en petits groupes d'amitié, les membres de l'Acf ont partagé le repas de la fête avec leurs invités



Photo / Joël HOUÉNOU

Mgr Aristide Gonsallo remettant les insignes aux couples

avant de recevoir la visite de l'évêque.

La journée s'est achevée au rythme de chants et de danses animés par l'artiste Samcool de

la paroisse et son groupe musical. Aux yeux des organisateurs de l'événement et des participants, la trente-et-unième édition de la fête de la Sainte Famille,

patronne de l'Acf, a été une réussite dans le diocèse de Porto-Novo. Les yeux sont désormais tournés vers le 29 décembre 2024 pour la 32^e édition.



DIOCÈSE DE KANDI

Jubilé d'argent du pèlerinage à Kandi Fô

Père Denis KOCOU
CORRESPONDANT

Kandi était en pèlerinage diocésain les 17 et 18 février 2024. Pour l'édition de cette année, Mgr Clet Féliho, Ordinaire du lieu, a invité Mgr Coffi Roger Anoumou, évêque de Lokossa, pour la célébration de la messe pontificale de clôture.

Chemins de croix, confessions, retraite aux flambeaux, enseignements, messe pour les malades, adoration nocturne, ont été les activités qui ont occupé les chercheurs de Dieu au premier jour du pèlerinage. La messe pontificale de clôture a été présidée par Mgr Coffi Roger Anoumou le 18 février 2024. Débutée par la bénédiction de l'imposante et majestueuse statue de la Vierge Marie, baptisée Notre-Dame de Kandi Fô, cette messe du 1^{er} dimanche de carême a connu la participation de nombreux fidèles. Une participation massive qui a séduit le célébrant totalement ravi par la ferveur ambiante.

Être artisans de paix et de réconciliation

Au cours de son homélie, Mgr Anoumou a d'abord exprimé toute sa joie de participer au jubilé d'argent



Photo / La Croix / Denis KOCOU

Prêtres et évêques à l'inauguration de l'imposante statue de la Vierge Marie, Notre-Dame de Kandi Fô

de ce pèlerinage et remercié Mgr Féliho pour l'invitation. Dressant ensuite le chapelet de motivations et d'intentions qui peuvent pousser à une telle démarche spirituelle, il s'est fait le porte-parole de l'assemblée auprès de Dieu afin qu'il exauce les prières de chacun. « On ne peut venir à un pèlerinage et repartir vide », a-t-il déclaré, « car le Dieu auquel nous croyons n'est pas une énergie vague ni une puissance lointaine. Il est et demeure un Père aimant proche de ses enfants ». D'où la nécessité pour ses enfants de travailler à lui rendre gloire telle

que le thème de l'année et du pèlerinage invite tous les fidèles du diocèse de Kandi : « Voyant ce que vous faites de bien, les hommes rendront gloire à votre Père qui est aux cieux » (Mt 6, 16). Mgr Anoumou a aussi lancé un vibrant appel à l'assemblée et à l'ensemble des filles et fils de l'Église à Kandi, de même qu'aux hommes et femmes de bonne volonté pour qu'ils se donnent la main pour construire le nouveau site. Et de finir par la prière de Saint François d'Assise qui invite à être artisans de paix et de réconciliation.

La célébration s'est achevée

par la bénédiction des objets de piété et les indulgences accordées à l'occasion de ce jubilé. C'est le cœur rempli d'allégresse et confiants d'avoir été exaucés que les fidèles ont quitté Kandi Fô.

Rappelons que c'est en 1999 que Mgr Marcel Agboton, de vénérée mémoire, a initié le rendez-vous spirituel annuel des fils et filles du diocèse de Kandi dont il était le pasteur. Depuis 1996 en effet, ses ouailles se rendaient à Bembèrèkè pour le pèlerinage interdiocésain entre son diocèse et celui de Parakou. Il lui fallait trouver un lieu

central vers lequel devait converger l'ensemble de ses fidèles. Ayant été identifié, le site de Kanfi Fô, qui deviendra plus tard le Centre pastoral Thomas Mouléro, va accueillir la première édition. Situé à une demi-dizaine de kilomètres de Kandi sur la voie de Ségbana, le lieu devient chaque année le foyer névralgique spirituel, surtout que Mgr Clet Féliho s'est inscrit dans la continuité de son prédécesseur. D'ailleurs à l'occasion des 25 ans, le prélat a déniché un nouveau site de plus de 5 hectares que les pèlerins ont foulé pour la première fois.



Photo / La Croix / Denis KOCOU

Une foule de pèlerins lors de la messe de clôture du pèlerinage à Kandi Fô

PÈLERINAGE NATIONAL DE LA JEUNESSE À DASSA-ZOUMÈ

Plus de 6.000 pèlerins aux pieds de Notre-Dame d'Arigbo

La jeunesse catholique du Bénin a séjourné aux pieds de Notre-Dame d'Arigbo du vendredi 16 au dimanche 18 février 2024. Ils sont environ 6.000 jeunes à quitter leurs diocèses pour venir se confier à la Vierge Marie. Ce grand rassemblement des jeunes a été placé sous le thème : "À l'école de Marie, mère et maîtresse des jeunes".

► La confiance des jeunes catholiques renouvelée en Marie

Emmanuel AMOUSSOU
STAGIAIRE

Pour les uns, ce fut un moment de retrouvaille. Pour les autres, un moment de découverte, de vie fraternelle et de brassage entre jeunes venus de différents diocèses. Après l'accueil et l'installation des pèlerins sous les bâches réservées à chaque vicariat, le coup de sifflet d'un membre du comité d'organisation a invité les jeunes à se diriger vers le sanctuaire pour le chemin de croix. La messe qui a suivi a été présidée par le Père Barnabé Bocovo. Ainsi avait commencé la troisième édition du pèlerinage national des jeunes, le vendredi 16 février 2024.

Le lendemain, les jeunes ont eu droit à la messe solennelle d'ouverture présidée par Mgr François Gnonhossou, évêque de Dassa-Zoumè. Ladite célébration eucharistique a été concélébrée par Mgr Bernard de Clairvaux Toha Wontacien, évêque de Djougou et plus d'une cinquantaine de prêtres. Les textes liturgiques de ce samedi ont attiré l'attention des uns et des autres sur l'appel de Lévi relaté par l'évangéliste Luc. Dans son homélie, Mgr Gnonhossou a suggéré aux pèlerins de faire toujours confiance à Dieu le Père.



Les pèlerins en pleine louange au cours de leur rassemblement national

« Chers jeunes, vous êtes invités à mettre votre confiance en Dieu qui vous appelle à prendre votre part dans la mission de l'Église, à l'instar de la Vierge Marie notre modèle à tous. ». Avant la bénédiction finale, Mgr Bernard de Clairvaux Toha Wontacien a demandé aux jeunes d'apprendre de Marie ses vertus, son *fiat*, son « oui » donné au Seigneur, sa

disponibilité à toujours faire la volonté de Dieu.

Des solutions pour briser les blocages

C'est le Père Barnabé Bocovo, prêtre du diocèse d'Abomey, qui a entretenu les pèlerins sur « la Vierge Marie aux croisées des nœuds et blocages dans la vie des jeunes ». Dans son exposé,

il a rappelé à ces derniers que l'Église ne reste pas indifférente à leurs difficultés. Elle mène des démarches pour venir en aide à la jeunesse. « Informée de cette situation déplorable, qui est celle de nombreux jeunes, l'Église du Christ ne hausse pas les épaules. Elle cherche des solutions avec vous et veut s'employer de toutes ses forces par la prière, le sacrifice, les conseils, l'accompagnement, à vous aider à voir clair dans votre vie », déclare-t-il. Pour finir, le Père Bocovo a vivement conseillé aux jeunes de se consacrer à la Vierge Marie et « d'apprendre à la déranger ».

Auterme de cet enseignement, les pèlerins sont retournés dans le sanctuaire d'Arigbo après le déjeuner, afin de participer à l'atelier de formation animé par la Sœur Judith Myriam de l'Agneau pascal, membre de la Communauté catholique Mère du divin amour, venue de la Côte d'Ivoire. Son exposé a porté sur le thème : « Jeunesse face au défi de l'entrepreneuriat ». À cet égard, elle a prodigué deux conseils : avant d'entreprendre, le jeune a besoin de faire une expérience personnelle avec le Christ et donner sa vie à Dieu. Secundo, le jeune catholique doit avoir la foi en Dieu et marcher selon ses commandements.

La procession aux flambeaux

a été également le moment fort de cette journée qui a mobilisé tous les pèlerins. Munis d'une bougie, ils ont chanté, esquissé des pas de danse et formulé des prières à l'endroit de la Vierge Marie. Une fois la procession mariale achevée, ils se sont installés devant le parvis de l'église pour suivre la veillée culturelle et le concert animé par la Maîtrise du diocèse de Natitingou.

Regards vers Yamoussoukro

La messe pontificale a eu lieu le lendemain. Elle était présidée par Mgr Mark Gerard Miles, Nonce Apostolique près le Bénin et le Togo. Au début de la célébration, il y a eu l'allocution du Père Jonathan Capo-Chichi, Aumônier national de la jeunesse. Il a fait le point des premières journées au Nonce Apostolique avant de l'inviter à offrir le sacrifice divin aux intentions des jeunes présents ou absents, et de tous les accompagnateurs. La messe concélébrée par Mgr François Gnonhossou et plus de 50 prêtres a plongé les jeunes dans une joie immense. Au milieu des applaudissements, ils reprennent à l'unisson le slogan choisi pour cette troisième édition du pèlerinage national des jeunes : « Jeune Catholique du Bénin, le Christ vit. Il me veut vivant ».

Dans sa prédication, Mgr Miles a indiqué que « le Christ Jésus nous devance dans la traversée et nous montre le chemin ». Pour cela, le Christ lance un appel à tout le monde et souhaite qu'on lui emboîte le pas. « Le Christ nous montre comment entreprendre le chemin de la conversion : il accueille la poussée de l'Esprit Saint. Il accepte d'affronter les tentations. Il appelle à la conversion », souligne-t-il. Après la communion, Mgr Mark Gerard Miles a procédé à l'envoi en mission des pèlerins avant de bénir les objets de piété. Ensuite, il a prononcé la bénédiction finale. Les pèlerins se sont rendus sous les bâches afin d'appêter leurs bagages pour rentrer chez eux. Désormais, les regards sont tournés vers Yamoussoukro, précisément la Basilique Notre-Dame de la Paix pour le grand pèlerinage national de l'année 2025.



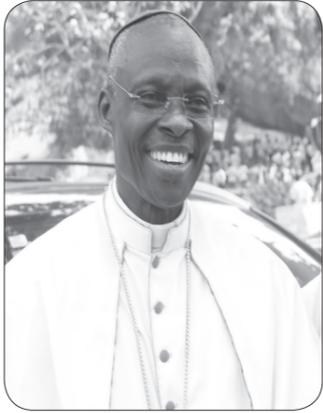
Photo souvenir entre les pèlerins, les Pères concélébrants, Mgr François Gnonhossou et Mgr Mark Gerard Miles, Nonce Apostolique près le Bénin et le Togo

PÈLERINAGE NATIONAL DE LA JEUNESSE À DASSA-ZOUMÈ

► Entreprendre en comptant sur la force de la foi

(Propos recueillis par Emmanuel AMOUSSOU)

« Je voudrais que la jeunesse béninoise soit source de joie partout »

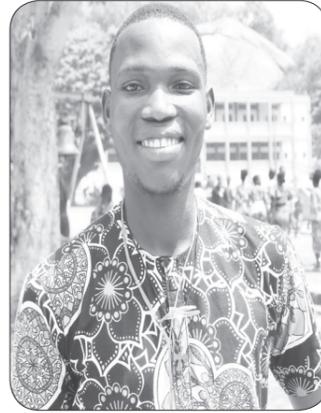


Mgr François Gnonhossou
Évêque de Dassa-Zoumè

avec Dieu. L'Évangile nous donne cette joie que Jésus veut pour le monde. C'est la joie qui nous permet de vivre en paix les uns avec les autres.

Je ressens de la joie, une joie authentique et vraie. C'est la joie évangélique, celle des enfants de Dieu. Et cette joie, on ne peut l'avoir que lorsqu'on a foi en Jésus-Christ. C'est une joie authentique qui vient de l'intérieur et qui rejaillit autour de nous et embrasse tout le monde. Je voudrais que la jeunesse béninoise, la jeunesse chrétienne, soit source de joie partout où elle passe. Car quand vous avez la joie, vous réussissez tout. Je souhaite que cette joie qui a embrassé toute la célébration depuis hier accompagne les jeunes où ils sont. Le monde aujourd'hui est plongé dans la tristesse de la violence, des guerres et des promesses politiques non tenues. Or le peuple a besoin de joie et de paix. Nous avons besoin de nous sentir frères et sœurs et de réussir ensemble

« Le monde compte sur nous »



Glorieux Ahouangnimon
Pèlerin

Donc, on ne peut que compter sur une jeunesse qui veut se prendre en charge et qui est consciente.

Ce pèlerinage est pour moi une première expérience et je suis vraiment épaté. Je me suis senti jeune et chrétien catholique à la fois. J'aime bien l'entrepreneuriat et aussi la spiritualité. Ceci dit, avec l'enseignement de Sœur Judith Myriam de l'Agneau pascal, j'éprouve beaucoup d'admiration puisqu'elle nous a mis dans le bain du développement personnel. Aujourd'hui, bon nombre de jeunes n'aiment pas l'entrepreneuriat. Ils aspirent à la fonction publique. Or une vie salariale est très insuffisante. Entreprendre est aussi indispensable pour un meilleur développement. Comme l'ont su bien dit les Pères Évêques dans leurs prédications, le monde compte sur nous.

DIOCÈSE DE LOKOSSA

Célébration de la vie consacrée

Père Victor GNINOU
DIOCÈSE DE LOKOSSA

L'Union des consacrés du diocèse de Lokossa a célébré le samedi 10 février 2024, la Journée de la vie consacrée. Sortis des 10 doyennés de l'Église à Lokossa, les religieux et religieuses se sont tous réunis à la cathédrale Saint Pierre Claver pour témoigner de la joie que procure leur état de vie.

La Journée de la vie consacrée à Lokossa a été une réponse à l'appel du Pape François qui, quelques mois après son élection, a invité l'Église universelle à vivre de la joie de l'Évangile (*Evangelii Gaudium*). Au programme de cette journée, il y avait trois moments forts : la grande caravane avec fanfares, la messe solennelle, l'instant du partage et du divertissement.

Dès 08h, la cathédrale de Lokossa et ses environs vibraient au son des fanfares et des chants religieux. L'attention des riverains a été réveillée par le spectacle inhabituel qui se déroulait : deux longues files de femmes et d'hommes en rangs, attrayants par leurs vêtements, longeaient dans la danse et les louanges, les alentours de la cathédrale. L'événement était évangéliste avec un message précis : il y a beaucoup de joie dans la vie consacrée. Cette



Photo / Victor GNINOU

Par la chaîne d'amitié, les âmes consacrées expriment leur joie à la fin de la journée de retrouvailles

marche qui a fini dans la cour de la cathédrale, fut aussi l'occasion pour bon nombre d'enfants et de jeunes de se joindre aux frères et sœurs afin de partager cet instant de joie.

Les oblats au cœur de l'Oblation du Christ

Le calme qui revenait progressivement, loin de marquer la fin, annonçait le temps de recueillement qui a introduit les consacrés dans le deuxième grand moment de la journée : l'Eucharistie. À 09h30, la procession d'entrée dans la maison du Seigneur est

marquée par le rite des cierges allumés de la liturgie du 2 février (Journée mondiale de la vie consacrée). Les membres de l'Union diocésaine des consacrés avançaient solennellement, cierges en main, louange à la bouche, après le porte-croix, tous devant Mgr Coffi Roger Anoumou, pour offrir le Saint Sacrifice. L'homélie fut un moment de cœur à cœur, durant lequel, comme un père, Mgr Anoumou a partagé avec les consacrés les soucis profonds qui l'habitent. Ce fut aussi l'occasion de témoignage de gratitude à l'endroit de tous. Selon

l'Ordinaire du lieu, l'importance des âmes consacrées n'est plus à démontrer, comme en témoigne la question qui ouvre ses propos : « Que serait l'Église à Lokossa sans vous, religieux et religieuses ? ».

Le troisième grand moment fut celui de l'agape fraternelle et des prestations culturelles. Le repas fut aussi un moment de célébration de la vie communautaire. Le buffet unique auquel tout le monde s'est servi librement et dans la joie, était constitué de divers mets que les consacrés, réunis auparavant par doyenné, ont

préparés et apportés pour la circonstance. Après le repas, un moment d'animation musicale initié et conduit par l'évêque a annoncé les couleurs de diverses prestations culturelles. Tour à tour, les consacrés des 10 doyennés de Lokossa se sont égayés par des danses, sketches et interprétations. Ce moment fut interrompu à 17h pour la célébration des vêpres, moment d'action de grâce au Seigneur pour cette journée mémorable. Après cette prière du soir et le nettoyage des lieux, la chaîne d'amitié fut l'ultime geste pour l'au-revoir.

 Parole de Dieu

Avant d'aller à la messe dominicale, le lecteur est invité à « préparer son dimanche » en lisant plusieurs fois durant la semaine les 4 textes de la liturgie. Lire et relire, encore et encore. Car rien n'est plus important pour le chrétien que la Parole de Dieu !

PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DE L'EXODE (EX 20, 1-17)

En ces jours-là, sur le Sinaï, Dieu prononça toutes les paroles que voici : « Je suis le Seigneur ton Dieu, qui t'ai fait sortir du pays d'Égypte, de la maison d'esclavage. Tu n'auras pas d'autres dieux en face de moi. Tu ne feras aucune idole, aucune image de ce qui est là-haut dans les cieux, ou en bas sur la terre, ou dans les eaux par-dessous la terre. Tu ne te prosterner pas devant ces dieux, pour leur rendre un culte. Car moi, le Seigneur ton Dieu, je suis un Dieu jaloux : chez ceux qui me haïssent, je punis la faute des pères sur les fils, jusqu'à la troisième et la quatrième génération ; mais ceux qui m'aiment et observent mes commandements, je leur montre ma fidélité jusqu'à la millième génération. Tu n'invoqueras pas en vain le nom du Seigneur ton Dieu, car le Seigneur ne laissera pas impuni celui qui invoque en vain son nom. Souviens-toi du jour du sabbat pour le sanctifier. Pendant six jours, tu travailleras et tu feras tout ton ouvrage ; mais le septième jour est le jour du repos, sabbat en l'honneur du Seigneur ton Dieu : tu ne feras aucun ouvrage, ni toi, ni ton fils, ni ta fille, ni ton serviteur, ni ta servante, ni tes bêtes, ni l'immigré qui est dans ta ville. Car en six jours le Seigneur a fait le ciel, la terre, la mer et tout ce qu'ils contiennent, mais il s'est reposé le septième jour. C'est pourquoi le Seigneur a béni le jour du sabbat et l'a sanctifié. Honore ton père et ta mère, afin d'avoir longue vie sur la terre que te donne le Seigneur ton Dieu. Tu ne commettras pas de meurtre. Tu ne commettras pas d'adultère. Tu ne commettras pas de vol. Tu ne porteras pas de faux témoignage contre ton prochain. Tu ne convoiteras pas la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras pas la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne : rien de ce qui lui appartient. »

PSAUME 18b (19)

La loi du Seigneur est parfaite,
qui redonne vie ;
la charte du Seigneur est sûre,
qui rend sages les simples.

Les préceptes du Seigneur sont droits,
ils réjouissent le cœur ;
le commandement du Seigneur est limpide,
il clarifie le regard.

La crainte qu'il inspire est pure,
elle est là pour toujours ;
les décisions du Seigneur sont justes
et vraiment équitables :

plus désirables que l'or,
qu'une masse d'or fin,
plus savoureuses que le miel
qui coule des rayons.

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA PREMIÈRE LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX CORINTHIENS 1 CO 1, 22-25

Frères, alors que les Juifs réclament des signes miraculeux, et que les Grecs recherchent une sagesse, nous, nous proclamons un Messie crucifié, scandale pour les Juifs, folie pour les nations païennes. Mais pour ceux que Dieu appelle, qu'ils soient Juifs ou Grecs, ce Messie, ce Christ est puissance de Dieu et sagesse de Dieu. Car ce qui est folie de Dieu est plus sage que les hommes, et ce qui est faiblesse de Dieu est plus fort que les hommes.

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT JEAN 2, 13-25

Comme la Pâque juive était proche, Jésus monta à Jérusalem. Dans le Temple, il trouva installés les marchands de bœufs, de brebis et de colombes, et les changeurs. Il fit un fouet avec des cordes, et les chassa tous du Temple, ainsi que les brebis et les bœufs ; il jeta par terre la monnaie des changeurs, renversa leurs comptoirs, et dit aux marchands de colombes : « Enlevez cela d'ici. Cessez de faire de la maison de

mon Père une maison de commerce. » Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit : L'amour de ta maison fera mon tourment. Des Juifs l'interpellèrent : « Quel signe peux-tu nous donner pour agir ainsi ? » Jésus leur répondit : « Détruisez ce sanctuaire, et en trois jours je le relèverai. » Les Juifs lui répliquèrent : « Il a fallu quarante-six ans pour bâtir ce sanctuaire, et toi, en trois jours tu le relèverais ! » Mais lui parlait du sanctuaire de son corps. Aussi, quand il se réveilla d'entre les morts, ses disciples se rappelèrent qu'il avait dit cela ; ils crurent à l'Écriture et à la parole que Jésus avait dite. Pendant qu'il était à Jérusalem pour la fête de la Pâque, beaucoup crurent en son nom, à la vue des signes qu'il accomplissait. Jésus, lui, ne se fiait pas à eux, parce qu'il les connaissait tous et n'avait besoin d'aucun témoignage sur l'homme ; lui-même, en effet, connaissait ce qu'il y a dans l'homme.

Étude biblique

PREMIÈRE LECTURE - LECTURE DU LIVRE DE L'EXODE (EX 20, 1-17)

On peut lire chacun des commandements comme une entreprise de libération de l'homme, de la part de Dieu, ou si vous préférez, une méthode d'apprentissage de la liberté pour l'homme. C'est le sens, pour commencer, de l'interdiction de l'idolâtrie : « Tu n'auras pas d'autres dieux que moi ». Les premiers commandements concernaient notre relation à Dieu. Viennent ensuite les commandements concernant notre relation aux autres, les parents puis tous les autres. « Honore ton père et ta mère... ».

PSAUME 18b (19)

La grande certitude de toute la Bible, c'est que Dieu veut l'homme heureux, et il lui en donne le moyen, un moyen bien simple : il suffit d'écouter la Parole de Dieu inscrite dans la Loi. Le chemin est balisé, les commandements sont comme des poteaux indicateurs sur le bord de la route, pour alerter notre regard sur un danger éventuel : « Le commandement du Seigneur est limpide, il clarifie le regard ». Au jour le jour, la Loi est notre maître, elle nous enseigne. « La charte du Seigneur est sûre, qui rend sages les simples ». Ici les simples, ce sont ceux justement qui acceptent tout humblement de se laisser enseigner par Dieu.

DEUXIÈME LECTURE - LECTURE DE LA PREMIÈRE LETTRE DE SAINT PAUL APÔTRE AUX CORINTHIENS 1 CO 1, 22-25

Paul nous dit que le projet de Dieu échappe à toute logique humaine, et qu'il nous est totalement étranger ; tellement étranger qu'il nous paraît irrationnel, illogique. Paul nous dit que ce n'est pas à nous de dire à Dieu comment il aurait dû s'y prendre pour sauver le monde ; nous pouvons seulement voir comment il s'y est pris, et nous mettre à son école, plutôt que de vouloir mettre Dieu à la nôtre !

ÉVANGILE DE JÉSUS-CHRIST SELON SAINT JEAN 2, 13-25

Si Jean a placé cet épisode du Temple au début du ministère public de Jésus alors que les trois autres Évangiles le placent au contraire tout à la fin, c'est peut-être pour nous alerter : il y a des *a priori* qui empêchent Dieu de parler. Les disciples n'avaient pas de ces *a priori*, ils ont pu accompagner Jésus pas à pas et le découvrir graduellement ; au contraire, ceux qui s'opposaient à lui se sont enfermés dans leurs certitudes ; ils sont, du coup, passés à côté de cette révélation extraordinaire, qu'ils attendaient pourtant de tout leur cœur : désormais, la Présence de Dieu n'est pas dans une construction de pierre, mais au cœur même de l'humanité, dans le Corps du Ressuscité.

Pour participer à l'animation de cette rubrique,
appelez le 95 68 39 07 / 21 32 12 07

COMPRENDRE LA PAROLE

Père Antoine TIDJANI

BIBLISTE

2^e dimanche du carême-B

Le cheminement dans la vie de foi



Notre marche à travers le désert nous fait tourner le cap vers Jérusalem où au bout du chemin, nous assisterons au plus scandaleux des spectacles : l'immolation de l'unique Fils de Dieu. Ce serait une grande épreuve de la foi pour tous les disciples du Seigneur. La première lecture nous annonce que l'épreuve de la foi fait partie du cheminement du croyant. Abraham, le père des croyants, connaîtra cette épreuve. Elle est certainement la plus dure de sa vie. Son unique fils Isaac, le fils de la promesse, sera demandé en sacrifice par Dieu : « Prends ton fils, ton fils unique, celui que tu aimes... tu l'offriras en sacrifice sur la montagne que je t'indiquerai » (Gn 22,1). Sous ces mots adressés à Abraham, se cachent tant de situations dramatiques vécues par les croyants. Dieu, toutefois s'est révélé dans l'histoire des hommes comme le Dieu sauveur qui voit la misère de son peuple et qui vole à son secours (Ex 3,7-8) ; le Dieu des vivants et non des morts (Mt 22,32). C'est le Dieu que les psalmistes chantent en clamant ses hauts faits, Lui qui les a dégagés, mis au large (Ps 17 [18]). C'est le Dieu qui rend féconde la femme stérile qui devient ainsi la mère de plusieurs enfants (cf. 1 S 2,1-10). C'est le Dieu dont tout croyant a fait l'expérience et sait avec assurance qu'il sauve ses amis quand bien même ils sont à deux doigts de la mort. Ce Dieu, qui chemine avec les hommes, permet les épreuves de la foi pour voir si l'homme se souvient de ses merveilles malgré les apparences contraires. Abraham, au cœur des épreuves, n'a pas oublié ce qu'a toujours été Dieu pour lui. Et Dieu, à son tour, lui montre qu'il ne peut jamais précipiter vers la mort un homme, mais qu'il est le Dieu qui fait passer de la mort à la vie. Quand il fut arrivé avec Isaac sur les lieux du sacrifice, Dieu dit à Abraham : « Ne porte pas la main sur l'enfant ! » C'est ainsi que Dieu mit fin à la pratique des sacrifices humains qui était en vogue à l'époque dans les pays environnants. Abraham leva les yeux et vit un bélier qui s'était pris les cornes dans un buisson. C'est ce bélier qu'il offrit à la place de son fils. Isaac, fils unique d'Abraham échappé à la mort, préfigure ainsi la résurrection de Jésus, Fils unique de Dieu.

La Transfiguration, une annonce de la résurrection de Jésus

La montée à Jérusalem ne réserve pas la fête mais plutôt le scandale de la mort du Fils de Dieu. Jésus sait que la foi de ses disciples sera ébranlée. Il l'a clairement exprimé : « Je serai pour vous tous, cette nuit, une occasion de chute ; car il est écrit : Je frapperai le berger, et les brebis du troupeau seront dispersées » (Mt 26,31). Pour ne pas laisser leur foi défaillir, il a choisi parmi eux trois pour qu'ils soient témoins de la Transfiguration. Cette blancheur resplendissante dont brillent les vêtements de Jésus rappelle la couleur de l'ange de la résurrection (Mt 28,3). C'est l'annonce de l'immortalité, comme l'exprime Paul dans la deuxième lecture : « Jésus-Christ est mort ; plus encore, il est ressuscité, il est à la droite de Dieu et il intercède pour nous » (Rm 8,34). Ainsi confirmés d'avance dans leur foi que Jésus est vraiment le Messie et qu'il est en relation vivante avec Moïse et Élie, quand leur foi sera durement mise à l'épreuve, ils pourront se souvenir que la mort violente sur la croix n'est qu'une étape pour passer à la vraie vie.

Dans ma vie

Dans les épreuves, le souvenir des bienfaits du Seigneur continue-t-il de soutenir ma foi en Dieu ?

À méditer

Ô Dieu, dont le souvenir des hauts faits est source de vives émotions ! Ce Dieu, qui chemine avec les hommes, permet les épreuves de la foi pour voir si l'homme se souvient de ses merveilles.

(Gn 22, 1-2.9a.10-13.15-18 ; Rm 8, 31b-34 ; Mc 9, 2-10)

Un cœur qui écoute

L'écoute

Nouvelle publication

Notre société malgré le développement que connaissent la communication et de l'information à travers les Nouvelles Technologies de l'information et de la communication, va de mal en pis jour après jour en ce qui concerne les domaines de l'éducation, de l'enseignement, de la communication ; en général dans la relation interpersonnelle. Force est de noter l'augmentation du nombre de divorces, de conflits entre couples après quelques mois ou années, la dépravation des mœurs, le banditisme, l'individualisme, les conflits inter-État, les violences, le suicide surtout des jeunes gens. Où allons-nous avec tout cela ? Il faudrait que nous nous arrêtons pour nous demander quelle est la qualité de nos relations en tant qu'êtres relationnels. La relation qui suppose une bonne communication implique une véritable écoute. Voilà où se trouve le mal dont souffre notre société : l'Écoute. Lorsqu'on a demandé à un illustre médecin habitué à soigner les blessures de l'âme quel était le plus grand besoin des êtres humains, il a répondu : « le désir illimité d'être écoutés ». Il arrive que quelqu'un vienne à un autre avec le désir d'être entendu. Ce désir peut être satisfait ou non. La technologie aide à communiquer mais on n'est plus capable de dialoguer, surtout d'écouter les autres. Dans de nombreux dialogues, on réalise que nous ne communiquons pas réellement. Nous attendons que l'autre finisse de parler pour imposer notre point de vue, alors que l'écoute est la condition indispensable du dialogue et d'une bonne communication. Ne pas écouter l'autre se termine souvent par une agression envers l'autre. « L'écoute, ce patient et difficile effort de communication entre deux ou plusieurs personnes est, selon le dictionnaire Larousse, l'action d'écouter. La capacité à écouter autrui, à être attentif, réceptif à sa parole. « Écouter, c'est être là, l'oreille ouverte, et laisser dire ce qui se dit » (Maurice Bellet). Le bon fonctionnement des services et équipes de travail, des écoles, des familles, de tous lieux d'éducation de la société en général en dépend fortement. C'est à cet effet que le Pape François dans son message pour la 56^e Journée mondiale des communications sociales intitulé « *Écouter avec l'oreille du cœur* », a mis l'accent sur le besoin profond de l'écoute qui ne concerne pas seulement le sens de l'ouïe, mais l'ensemble de la personne dont le siège est le cœur. C'est toujours dans cette perspective qu'il a exhorté l'Église à « *l'apostolat de l'oreille* ». Dans la Bible, l'écoute est le dialogue entre Dieu et l'humanité : « Écoute Israël » et Saint Paul affirmera que : « *La foi naît de ce qu'on entend* » (Rm 10, 12). Le roi Salomon très jeune a pu gouverner son peuple dans l'harmonie parce qu'ayant reçu de Dieu un cœur qui écoute (1 R, 3-7).

Est-ce que je sais écouter l'autre, Dieu, qui me parle et demande mon attention ? Ou suis-je collé à mon portable, à la télé ? Puisque le théologien protestant Dietrich Bonhoeffer dit que le premier service que nous devons aux autres est de les écouter, et que celui qui ne sait pas écouter son frère ne sera bientôt plus capable d'écouter Dieu.

Bakhita

enfants+

Image à colorier, phrase à mémoriser



« Cessez de faire de la maison de mon Père une maison de commerce ».

Chers enfants, prenez votre Bible et retrouvez le chapitre et le verset de cette phrase de l'Évangile de Saint Marc



ÉDUCATION SOCIALE À L'ÉCOLE PRIMAIRE AU BÉNIN

Revoir la pédagogie pour un apprentissage efficient

En l'état actuel, le contenu de l'éducation sociale à l'école primaire au Bénin ne paraît pas cultiver chez les enfants les comportements patriotiques. Pour revoir la pédagogie, il faut appuyer sur certains leviers culturels tout en prenant exemple sur les progrès techniques. Dr Débora Gladys Hounkpè exprime dans cette analyse, ses inquiétudes et propose quelques pistes de solution.

Dr Débora Gladys HOUNKPÈ
PSYCHOPÉDAGOGUE

Quels sont les pouvoirs qui existent ?

Quelle est l'Institution qui anime le pouvoir exécutif ?

Quelle est l'Institution qui anime le pouvoir législatif ?

De quoi est composé le relief du Bénin ?

Quelles sont les limites naturelles du Bénin ?

Quels sont les éléments qui déterminent le climat ?

En quelle année et par qui a été fondé l'empire du Ghana ?

En quelle année et par qui a été fondé l'empire du Mali ?

Quelle est l'Institution qui organise les élections au Bénin ?

Quelle est l'institution qui proclame les résultats définitifs des élections législatives et présidentielles au Bénin ?

Voilà quelques questions que l'on peut lire sur une épreuve d'Éducation Sociale (ÉS) au Niveau 3 de l'enseignement primaire au Bénin. Quels sont les liens entre ces questions et les défis de demain ?

Je me sens tout de suite interpellée pour une kyrielle d'inquiétudes, dont j'exprime les plus urgentes, sous forme de questionnements.

Lorsque l'on évoque la culture générale, à quoi cela vous fait-il penser ? Sur *Google*, on lit : « Développement de certaines facultés de l'esprit par des exercices intellectuels appropriés. C'est l'ensemble des connaissances acquises ».

Le programme d'ÉS de l'école primaire au Bénin est-il conçu pour enseigner la culture générale, ou bien les savoirs nécessaires à la construction progressive du citoyen de demain ? Je souligne que l'État attend de l'école, entres autres, qu'elle forme un citoyen capable de s'auto-employer. Quels sont les objectifs didactiques globaux visés par le Programme national de l'enseignement primaire au Bénin ? Pour le cas échéant, en Éducation sociale ? Puis, pour faire court : quels types d'hommes et de femmes sortiront de cette École, pour quel monde ? On parle ailleurs de l'Intelligence Artificielle. On parle aussi de l'Intelligence Emotionnelle. On fait déjà des entrepreneurs dès l'école primaire en Asie. Loin de heurter quiconque, je réfléchis

à haute voix. Et je partage juste mes inquiétudes.

Pour progresser dans la vie, il faut s'inspirer de modèles de réussite. D'ores et déjà, je puis affirmer que dans les cultures traditionnelles africaines, et je parle sous le contrôle de grands penseurs qui continuent de vivre par leurs pensées : Jomo Kenyatta, Birago Diop, Cheikh Anta Diop, Cheikh Hamidou Kane, etc.

Dans le recueil de recherches en sciences de l'éducation, publié sous la direction de Dasen et d'Akkari, intitulé *Pédagogies et Pédagogues du Sud*, l'individu appartient à une famille, une communauté, une société : le cadre éco-culturel. Il est éduqué par tous les aînés. L'instinct grégaire, la relation avec la matrice, la terre-mère et les ancêtres (esprits), la cosmologie et la religion dominant cet apprentissage informel. Depuis la niche développementale, le microsystème, le processus d'apprentissage évolue au mésosystème pour s'épanouir dans le macrosystème (contexte écologique, socio-politique et culturel).

Une recherche intitulée "l'Éducation dans les couvents vodous du Bénin" (Hounkpè, 2005) aborde un aspect des conflits générés par l'École en Afrique noire francophone. Les Africains ont connu et connaissent encore ce malaise lié à l'École en tant que structure bouleversante et peu respectueuse de l'identité culturelle, de même que de l'intégrité de l'enfant. C'est une approche qui permet d'appréhender le conflit omniprésent entre École moderne, famille, et Éducation traditionnelle. Cheikh Hamidou Kane (1961) en fait le sujet de son roman intitulé *L'Aventure Ambiguë*. À l'instar d'autres prosateurs africains comme Ferdinand Oyono dans son roman *Une vie de boy*, ou bien Seydou Badian, dans son roman *Sous l'orage*, Ken Bugul l'aborde amplement dans son roman *Le Baobab fou* (1983).

Aminata Traoré, dans son ouvrage *Le viol de l'imaginaire* (Traoré, 2002) abonde dans le même sens que les auteurs cités ci-dessus en évoquant ses souvenirs scolaires en Afrique, le Mali des années 1950, mais



Dr Débora Gladys Hounkpè

surtout la hantise de sa mère, femme traditionnelle qui voit sa fille fréquenter une structure qui ne lui inspire aucune confiance, l'École des Blancs.

Si je me permets de rappeler les pensées de ces femmes et hommes de plume sur l'épineuse et intarissable question de l'École et de ce qu'elle a fait des cultures africaines, c'est pour mieux faire cerner mes inquiétudes face au but réel des programmes actuels à l'école primaire. Quels lendemains réserve-t-on à des écoliers qui en sont encore à ce stade au XXI^e siècle ?

L'École n'a pas trouvé, à ce jour, la meilleure pédagogie sociale pour enseigner les rapports sociaux. La base est faussée de partout. La responsabilité incombe aux familles, aux enseignants, à l'École en tant qu'Institution et à sa pédagogie travestie et trahie comme une mascarade.

Si nous sommes d'accord que les programmes actuellement en vigueur se réclament des pédagogies actives, je puis conclure qu'il y a une sorte d'incohérence, voire de contradiction entre les résultats attendus et les contenus qui doivent pourtant porter le projet pour l'atteinte de résultats

probants. Il y a un problème.

En termes plus simples, on ne peut pas rester dans une classe de quatre murs pour apprendre les Institutions de la République aux enfants, si tel est le désir de leur faire connaître les institutions de leur pays - encore que je n'en vois pas l'urgence et l'intérêt à ce stade. La vérité des pédagogies actives, plus expérientielles que directives, voudrait qu'on organise des excursions pédagogiques avec des objectifs bien fixés. Les écoliers rencontreront et discuteront avec les présidents de ces Institutions incontournables de la République. Ensuite, ces autorités leur expliqueront leurs rôles dans la République.

De ces brassages entre les écoliers et les hauts cadres de la Nation, il devra découler des leçons de vie, de savoir-vivre, de savoir-vivre ensemble. En l'espace d'une matinée, des scénettes pourraient être montées par les institutrices et instituteurs accompagnants, pour que les enfants intègrent l'essentiel. Surtout, le gain d'une telle sortie pédagogique devra être l'amour de la Patrie, planté dans le cœur de chaque enfant, pour des lendemains meilleurs.

Il urge de remédier à ces biais qui causent beaucoup de dommages à la Nation.

Depuis quelques temps, des vidéos circulent sur la plateforme *WhatsApp* et l'on y découvre deux cultures, deux systèmes éducatifs : l'Asie d'un côté et l'Afrique de l'autre. Ceux qui ont vu cette vidéo, comme moi, ont décelé certainement le ton sarcastique de ces images qui parlent des maux qui minent encore l'Éducation nationale sous les tropiques, sans utiliser des mots. Tandis que des écoliers asiatiques sont concentrés sur la construction d'un échafaud ou d'un édifice en bois alambiqué, complexe et très laborieux, sur la première vidéo ; sur la seconde, on distingue des écoliers d'Afrique en tenue uniforme kaki, en train de se rosser copieusement, encouragés par leurs camarades, derrière une salle de classe, tels des champions désordonnés et désorganisés, sur un ring de compétition de boxe, dépourvu d'arbitre. Quels sont les besoins spécifiques en pédagogie qui demandent à exister dans de telles circonstances ?

C'est un appel, un cri de détresse, un SOS à une relecture pressante des programmes. Il se dégage la soif d'activités sportives de la part de ces enfants pleins d'énergie, convertie en énergie négative, face à l'oisiveté et à un défaut d'éducation. Le manque d'éducation à la culture de la paix, à concrétiser en ÉS morale et en ÉS civisme, se fait sentir également : « Lorsque mes camarades se battent, que dois-je faire ? » : « Je dois aller appeler un adulte, un maître ou une maîtresse, si je ne peux pas les séparer ». Lorsque l'adulte vient, ce ne sera pas pour enfoncer le clou, en cédant aussi à la violence. Attitude réflexive de beaucoup de personnes. Martin Luther King disait : « La haine ne supprime pas la haine. Seul l'amour y parviendra ». Que faire pour instaurer l'amour à ce stade de conflit ? L'adulte doit penser à des stratégies de résolutions pacifiques de conflit.

Il pourrait les faire travailler ensemble, après les avoir aidés à réguler leurs émotions. Ils doivent s'exprimer par des mots articulés, car ils sont dotés de langage, qui est un trésor bien plus précieux que tout l'or du monde. Ils doivent se dire ce qui les a froissés et se présenter mutuellement des excuses sincères. Ce comportement s'appelle la paix. Lorsque l'on la cultive très tôt, on a des adultes formidables, humbles, empathiques, sensibles. C'est très différent des adultes belliqueux, despotes, arrogants, trop imbus de leurs petits êtres, qui ne savent jamais se remettre en question. Ceux que le psychologue de la communication non-violente, Thomas d'Ansembourg, appelle les "je" et pas les "nous".

À ce niveau, on peut dire sans risque de se tromper que l'École n'a pas trouvé, à ce jour, la meilleure pédagogie sociale pour enseigner les rapports sociaux. La base est faussée de partout. La responsabilité incombe aux familles, aux enseignants, à l'École en tant qu'Institution, et à sa pédagogie travestie et trahie comme une mascarade.

Voilà, à mon humble avis, comment je perçois un apprentissage efficient et efficace en Éducation Sociale, avec ses embranchements : morale, civisme, histoire et géographie.

PARLONS LITURGIE¹

La dalmatique

Avez-vous jamais vu une dalmatique ? Elle est rarement utilisée de nos jours parce que ce qu'elle désigne n'est pas utilisé au quotidien dans la liturgie. Le mot désigne le vêtement liturgique du diacre, sorte de tunique courte et étroite avec manches longues et larges. La dalmatique se met sur l'aube, de la même façon que la chasuble pour le prêtre. Elle est de plus en plus réservée aux célébrations solennelles, le diacre étant le plus souvent revêtu aujourd'hui de l'aube-coule et de l'étole en écharpe.

Père Charles ALLABI

1. « Parlons liturgie » est un billet dont la mission rentre dans la continuité d'une catéchèse à l'endroit des fidèles pour leur donner les clés de lecture des notions essentielles relatives à la liturgie et à la hiérarchie ecclésiale.

LES SAINTS DE LA SEMAINE

Du 23 au 29 février 2024

23 février : St Polycarpe (155), évêque et martyr ;
24 février : St Modeste ; **25 février** : St Roméo ;
26 février : St Nestor († 251), évêque et martyr ; **27 février** : Ste Honorine (IV^e), vierge et martyre ; **28 février** : St Romain († 463), abbé ; **29 février** : St Auguste, Jean Cassien

LA CROIX DU BÉNIN

Hebdomadaire Catholique

Autorisation N° 1221/MISP/DC/SG/DGAI/SCC
Édité par l'Imprimerie Notre-Dame : 01 BP 105 Cotonou (Bénin);
Tél : (+229) 66 52 22 22 / 99 97 91 91
Email : contactcroixdubenin@gmail.com
Site : www.croixdubenin.com
Compte : BOA-Bénin, 002711029308 ; ISSN : 1840 - 8184 ;
Tirage : 2.500 exemplaires.

Directeur de publication : Abbé Michaël Gomé, gomemichael1@gmail.com, Tél : 66 64 14 95 ; **Directeur Adjoint** : Abbé Jean Baptiste Toupé, jbac1806@gmail.com Tél: 97 33 53 03 ; **Rédacteur en chef** : Alain Sessou ; **Rédacteur en chef Adjoint** : Guy Dossou-Yovo ; **Secrétaire de Rédaction** : Florent Houessinon ; **Desk Politique** : Guy Dossou-Yovo ; **Desk Société** : Florent Houessinon ; **Desk Economie** : Alain Sessou ; **Desk religion** : Abbé Jean Baptiste Toupé ; **Pao** : Bertrand F. Akplogan ; **Correcteur** : André K. Okanla

Publicité : Mme Ariane Kingnandodé

Correspondants : **Abomey** : Abbé Juste Yélouassi ; **Dassa** : Abbé Ludovic Gnansounou ; **Djougou** : Abbé Brice Tchahoun ; **Kandi** : Abbé Denis Kocou ; **Lokossa** : Abbé Marie-Salomon Degbègni ; **Natitingou** : Abbé Servais Yantoukoua ; **Parakou** : Abbé David Ahossinou, osfs ; **Porto-Novo** : Abbé Frumence Vodounou ; **N'Dali** : Abbé Edgard Toungou.

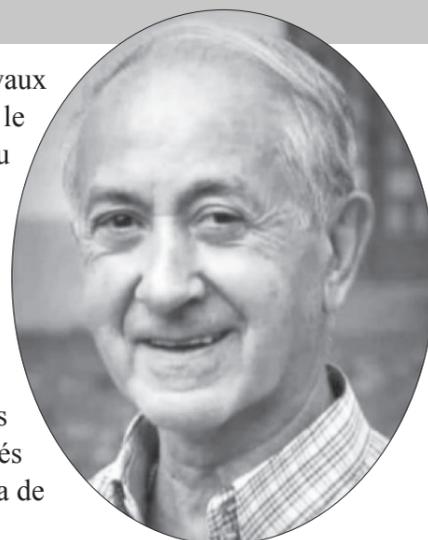
Abonnements : **Électronique** : 10.000 F CFA ; **Ordinaire** : 15.000 F CFA ; **Soutien** : 30.000 F CFA ; **Amitié** : 60.000 F CFA et plus ; **Bienfaiteurs** : 40.000 - 60.000 F CFA ; **France** : 40.000 F CFA, soit 61 euros.

Annnonce de décès

Son Excellence Monseigneur Bernard de Clairvaux STOHA, évêque du diocèse de Djougou, a le profond regret de vous annoncer le rappel à Dieu du Père Ramon Buerba BERNARD de la Société des Missions Africaines (SMA). Le décès est survenu dans la soirée du samedi 17 février 2024.

La cérémonie des obsèques du Père Ramon est prévue à la paroisse Sacré-Coeur de Banikanni (Parakou) le samedi 24 février 2024 à 10 heures, puis l'inhumation aura lieu à la paroisse Notre-Dame des Victoires à Bouka dans le diocèse de N'Dali aux côtés du Père Troconiz, son frère d'ordination, décédé il y a de cela trois ans.

Priez pour le repos de son âme !



Programme des obsèques

Vendredi 23 février 2024

15h : Levée du corps à la morgue de Savè

18h : Accueil du corps à la paroisse Notre-Dame du Sacré-Cœur, Banikanni, Parakou

20h : Veillée de messe

22h : Messe

Samedi 24 février 2024

00h : Messe

02h : Messe

04h : Messe

8h : Office des défunts

09h : Messe d'enterrement à la paroisse Notre-Dame du Sacré-Cœur, Banikanni, Parakou

Départ pour l'inhumation à Bouka (Escale à Nikki)

Biographie du Père Bernard

14 avril 1944 : Naissance à Zaragoza, Espagne

12 décembre 1969 : Serment permanent Sma

17 juillet 1970 : Ordination sacerdotale à Santa Engracia de Zaragoza

1970-1974 : Vicaire à Duékoué, Man (Côte d'Ivoire)

1974-1979 : Supérieur du District en Formation de l'Espagne, Madrid

1979-1986 : Curé et fondateur de Borotou-Koro, Homme (Côte d'Ivoire)

1986-1989 : Vice-Supérieur du District en Formation d'Espagne, Madrid

1990-1994 : Vicaire et Curé de Saint François-Xavier à Abobo-Gare, Abidjan (Côte d'Ivoire)

1994-2004 : Curé de Sainte Bernadette de Marcory, Abidjan (Côte d'Ivoire)

2004-2005 : Année sabbatique à Montréal (Canada)

2005-2013 : Curé fondateur de la paroisse Saint Louis à Korhogo (Côte d'Ivoire)

2013-2019 : Maison provinciale Sma à Abobo-Doumé, Abidjan (Côte d'Ivoire)

2019-2021 : Curé fondateur de la paroisse Notre-Dame des Apôtres à Abobo-Doumé, Abidjan (Côte d'Ivoire)

2021-2022 : Aumônier du Monastère de l'Étoile (année sabbatique, Bénin)

2022-2024 : Chargé de la création et organisation des groupes Justice et Paix, Parakou (Bénin)

6 raisons de s'abonner à « La Croix du Bénin »

1. Abonnez-vous au journal et il vous sera livré sur votre paroisse, au travail ou à domicile.
2. Abonnez-vous pour nourrir votre vie de foi et de citoyen grâce à nos nouvelles rubriques.
3. Abonnez-vous parce qu'un exercice vous y est proposé chaque semaine pour vous préparer (seul, en famille ou en groupe) à la messe du dimanche, et apprendre à écouter Dieu dans sa Parole.
4. Abonnez-vous pour garantir votre exemplaire. La vente à la criée sera réduite.
5. Abonnez-vous pour recevoir gratuitement les « hors-séries ».
6. Abonnez-vous, offrez un abonnement ! C'est possible à partir de 15.000 F CFA seulement par an !



1974-2024

Jubilé

50 *ans*
d'expériences
de votre Imprimerie

Tél : (+229) 21 32 12 07 / 66 52 22 22 / 99 97 91 91
01 BP 105 Cotonou Bénin

Imprimerie Notre-Dame : une dynamique de réussite à votre service